

"Entendre ta voix"

Reflexion sur "Combat" de Patrick Carpentier

Un texte de Philippe Delvosalle pour UniversCiné 2010

" Erwan vit dans la rue. Il aime me parler. Il dit que je l'écoute vraiment. Moi, si je l'écoute, c'est parce qu'il me parle vraiment. "

On avait découvert Patrick Carpentier en 2004 avec *La Peur tue l'amour*, bouleversant film qui, sans arracher les Traces de coming-out qu'il entendait recueillir à leur contexte homosexuel d'origine, les éclairait aussi de manière à leur donner une portée plus large sur la communication - et, surtout, le non-dit - en matière de sentiments et de sexualité dans toutes les familles. Depuis lors, *L'Irrégularité de la déchirure*, un fascinant triptyque - intimiste et chuchoté - de deux courts et un moyen métrage nous a permis de découvrir avec intérêt ce qui avait occupé le cinéaste - et l'homme - entre l'été 2002 (le premier volet, *God is a Dog* est daté de 2004, mais comporte des parties déjà écrites en août de cette année-là) et 2006. Ce triangle pas isocèle pour un sou (en termes de durée mais aussi de ton et de choix de cinéma, le moyen métrage *Combat* qui le clôt se distancie clairement des deux premières parties) tire une bonne partie de sa force et de son aura de ce décalage, de cette dérive apparente à mi-parcours, après les deux premières demi-heures des deux premiers volets, d'un projet initial de ciné-journal vers? autre chose - qu'on a rarement vu au cinéma et que, dès lors, très naturellement, on peine encore à nommer. [On tentera d'y revenir en temps utiles].

Hantés par l'absence, la solitude et la mort et palpitant d'un cœur musical à deux ventricules (rock-pop avec Teuk Henri, Hollywood Porn Stars, *I'm a Horse* ou *Girls in Hawai* ; classique avec Puccini, Bach ou Schubert), les deux premiers volets disent sans fausse pudeur - par des collages de messages de répondants téléphoniques, les lamentations criardes de la sirène d'un camion de pompiers jouet et, surtout, les mots simples mais justes chuchotés à la première personne du singulier par Patrick Carpentier lui-même en voix off - l'inconsolable douleur d'une rupture amoureuse particulièrement difficile à cicatriser.

Il reste une voix off dans la troisième partie, *Combat*, mais elle quitte le centre de la composition sonore. A part, deux trois bribes de dialogues au troisième quart d'heure, il n'y a pas, non plus, de voix in. Dans le cadre, par contre, deux corps d'hommes. Et, à défaut de mots, tout un vocabulaire de souffles, de respirations et d'halètements : sonores, maîtrisés, apaisés, inquiets, paniqués, emballés, ralenti, à l'unisson, en opposition de phases? Tirant vers la fiction - en tout cas, vers la mise-en-scène ; mais vers une mise-en-scène incroyablement et radicalement physique voire quasi animale - le film, en écho aux évocations d'agressions très violentes qui pointent déjà dans le deuxième volet du triptyque, confronte le spectateur à un rite d'amour sadomasochiste, à la fois très beau et quasiment irregardable. Au plus profond de la forêt ardennaise, comme si cela ne les concernait qu'eux et comme si l'odeur et la texture de l'humus répondait à la nature profonde de leur pulsion, deux amants court-circuitent douceur et douleur et - de manière tout à fait assumée - se rouent de coups jusqu'à s'en faire exploser les narines. " Je ne me sens pas capable d'exister sans cette douleur. (...) J'ai toujours eu envie que quelqu'un me tape dessus. C'est difficile à dire mais je n'ai pas honte ".

En tant que spectateur, au bout de quelques milliers de films, j'ai appris à connaître mes ennemis de cinéma : les réalisateurs de la manipulation et du " m'as-tu vu ? ". Ici, je ne suspecte jamais ce genre de dérive. Même esthétisant, *Combat* est cinématographiquement plus proche de la voyance de Bela Tarr, de Gerry de Gus Van Sant ou de *Blissfully Yours* de Apichatpong Weerasethakul que de la poudre aux yeux de Lars Von Trier ou Matthew Barney. On respire? Mais d'une respiration à la fois déniée et fêlée qui, pendant pas mal de temps, risque de ne plus tout à fait être la même qu'avant.